

SLOKA 395.

Le mal que peuvent faire les abeilles n'est pas ici trop exagéré. D'après le récit des voyageurs modernes, ces insectes sont cachés dans les cavernes de Salsette et de Kanara, et, irrités par un coup de fusil, ils attaqueront avec fureur une personne et la maltraiteront tellement, qu'heureuse de leur échapper par la fuite elle ne laissera pas de souffrir beaucoup d'une violente inflammation de peau, et même d'une fièvre qui peut être dangereuse. (*Asiatic Journal, or Monthly Register*, may 1838.)

SLOKA 402.

षट्पदाः

Çaṅkaratcharya fait usage de l'attribut des six pieds des abeilles dans le sloka 28 de son poème souvent cité, en disant :

दधाने दीनेभ्यः श्रियमनिशमात्मानुसदृशीम्

अमन्दं सौन्दर्यस्तवकमकरन्दं विकिरति ।

तवास्मिन् मन्दारस्तवकसुभगे यातु चरणे

निमज्जन् मञ्जीवः करणचरणैः षट्चरशतां ॥२८॥

Que ma vie devienne semblable à l'abeille à six pieds, en s'enfonçant au moyen des six organes sensuels ¹ dans ton pied, qui ravit par un assemblage de fleurs du Mandâra, arbre du ciel; ce pied qui répand le bienfaisant nectar de fleurs du bouquet de la beauté, et qui donne aux malheureux une félicité perpétuelle, égale à toi-même.

SLOKA 413.

यावक

« Une laque rouge dont les femmes dans l'Inde se teignent les pieds. » Voyez notes du livre I, sl. 206. L'auteur que nous venons de citer n'a pas omis cette teinte parmi les ornements de la déesse Parvâtî; il consacre neuf slokas de son *Anandalaharî* à décrire la beauté de ses pieds (sl. 83-91); mais je ne citerai que le commencement du 86° :

¹ Les buddhistes comptent six sens, c'est-à-dire, outre les sens ordinaires, le sens de la volonté ou du désir, qui est, pour ainsi dire, le chef des autres.